

GIRARD, Camil et Normand PERRON, *Histoire du Saguenay-Lac-Saint-Jean*. Québec, Institut québécois de recherche sur la culture, coll. « Les régions du Québec », n^o 2, 1989. 672 p.

Pierre Lanthier

Volume 44, numéro 2, automne 1990

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/304886ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/304886ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (imprimé)

1492-1383 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Lanthier, P. (1990). Compte rendu de [GIRARD, Camil et Normand PERRON, *Histoire du Saguenay-Lac-Saint-Jean*. Québec, Institut québécois de recherche sur la culture, coll. « Les régions du Québec », n^o 2, 1989. 672 p.] *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 44(2), 270–271.
<https://doi.org/10.7202/304886ar>

GIRARD, Camil et Normand PERRON, *Histoire du Saguenay-Lac-Saint-Jean*. Québec, Institut québécois de recherche sur la culture, coll. «Les régions du Québec», no 2, 1989. 672 p.

Cet ouvrage fait partie d'une collection d'histoire des régions québécoises qui en est encore à ses débuts et qui nous promet 22 volumes au total. Projet ambitieux et qui, souhaitons-le, sera mené à terme. Comme le précise en préface Fernand Harvey, le directeur de cette collection, le but de cette dernière consiste à exposer le «caractère différencié de l'espace québécois et, par voie de conséquence (...) la nature plus complexe qu'il n'y paraît, à première vue, de la société québécoise» (p. 15). Et comme le souligne encore Harvey, de tels ouvrages ne sauraient prétendre à l'exhaustivité ni au titre d'oeuvres définitives. Il faut y voir, pour les uns, le balisage d'un terrain vierge, et, pour les autres, le point sur la recherche accomplie.

L'*Histoire du Saguenay-Lac-Saint-Jean* appartient à la seconde catégorie. Elle possède l'immense avantage, en effet, de reposer sur une recherche déjà bien articulée. Professeurs et chercheurs de l'Université du Québec à Chicoutimi ont recueilli et exploité une masse considérable de données statistiques, en particulier dans le domaine de la démographie. Les auteurs sont eux-mêmes spécialistes de l'histoire économique et institutionnelle de la région. La somme qu'ils proposent jouit donc de solides assises intellectuelles. Faut-il se surprendre, dans ces conditions, qu'elle ait remporté, pour l'année 1989, le prix du meilleur livre d'histoire régionale, décerné par la Société historique du Canada? Hommage, selon nous, pleinement mérité.

Divisé en quatre parties et seize chapitres, l'ouvrage survole l'histoire de la région depuis l'arrivée des Basques au XVI^e siècle jusqu'à l'entrée de Lucien Bouchard dans la politique fédérale. Toutes les grandes dates et toutes les grandes étapes s'y trouvent, de même que les particularités physiques du milieu. Comme on peut s'y attendre, la démographie, l'économie et les institutions ont reçu un traitement privilégié. Le sort réservé aux Amérindiens n'est pas passé sous silence. Le peuplement de la région à partir de 1840, de même que la poussée démographique ultérieure et le ralentissement actuel, sont également mis en évidence. Les phases du développement économique, depuis le commerce des fourrures jusqu'à l'implantation et la maturation des grandes entreprises industrielles, sont bien esquissées. On notera d'intéressantes explications sur les particularités économiques du Saguenay-Lac-Saint-Jean, comme sa dépendance envers l'extérieur, le retard de sa croissance et le rattrapage (incomplet toutefois) de l'après-guerre, ainsi que d'excellentes pages sur l'industrie laitière et le développement des transports. À ces pages s'en ajoutent de nombreuses autres sur la venue et la croissance des institutions: l'Église, les écoles, les syndicats et surtout les hôpitaux, pour ne nommer que les plus importantes, font l'objet de minutieuses descriptions. Dans maints chapitres et en fin de volume, les auteurs en profitent pour faire état des débats historiographiques touchant le Saguenay-Lac-Saint-Jean. Ils rappellent, entre autres, les interprétations fort différentes de G. Bouchard et de N. Séguin au sujet du développement régional (p. 638-639).

L'ensemble est fort bien rédigé; les chapitres et les parties de chapitres sont ponctués de résumés et de conclusions qui ramassent clairement la matière couverte. La recherche repose sur l'exploitation de sources et d'une biblio-

graphie des plus convenables. Le récit est en outre enrichi de nombreuses illustrations. On remarquera en particulier cette photographie, page 237, montrant les travaux pratiques d'un cours commercial offert par le Petit Séminaire de Chicoutimi à la toute fin du siècle dernier. Les cartes, quant à elles, sont utiles et claires. S'il fallait toutefois apporter une suggestion sur ce point, ne serait-ce que pour les futurs ouvrages de cette collection, il y aurait avantage à insérer en début de volume une carte donnant un aperçu général de la région, outil nécessaire aux lecteurs peu familiers avec les multiples villages du Québec rural.

Bien sûr, le livre n'est pas sans défauts. D'abord, il se ressent inévitablement des trous de la recherche saguenayenne. Les aspects politiques, sociaux et culturels font figure de parents pauvres. Nous ne sentons pas la vie au village, au siècle dernier. La venue de la consommation de masse après 1945 est trop rapidement évoquée: un seul paragraphe, page 480. Sans doute est-ce vers ces champs peu défrichés que la recherche devra s'orienter dans les prochaines années. Par ailleurs, de meilleures transitions entre les parties auraient permis de mieux sentir les continuités et les ruptures dans l'histoire de la région. Enfin, et ceci s'applique plus particulièrement aux derniers chapitres, l'ouvrage a un caractère plus encyclopédique que synthétique. Il regorge de faits et de données qui feront la joie des enseignants. Mais il lui manque ces quelques grandes idées qui auraient permis de saisir, derrière l'économie, la démographie et les institutions, la spécificité humaine du Saguenay-Lac-Saint-Jean.

Ces réserves n'enlèvent toutefois rien à la valeur du travail de Camil Girard et de Normand Perron. Elles veulent tout au plus formuler le souhait que se poursuive la maturation d'une histoire régionale déjà bien entamée, et dont ce livre rend un si bel écho.

*Centre d'études québécoises
Université du Québec à Trois-Rivières*

PIERRE LANTHIER